

## LA BARRE-EN-OUCHE

### RELAIS PETITE ENFANCE Le point de rencontre pour les assistantes maternelles isolées

Pour lutter contre l'isolement des assistantes maternelles, des relais petite enfance ont été créés pour les réunir en un seul lieu, comme à La Barre-en-Ouche.

Des enfants qui jouent ensemble, sous l'œil attentif d'Aurélië, Sylvie ou encore Audrey et Élodie. Ce n'est ni une crèche ni une microcrèche comme on pourrait le penser. Mais un relais petite enfance (RPE). « On peut arriver à vingtaine d'enfants, soit une microcrèche », souligne Stéphanie Dupuis, l'animatrice du relais petite enfance de Mesnil-en-Ouche.

Ex-relais assistantes maternelles, le RPE – qui existe depuis 2010 à La Barre-en-Ouche, puis repris en 2016 par la commune nouvelle – est un lieu accueillant exclusivement les professionnelles de la petite enfance de Mesnil-en-Ouche (pour rappel, près de 99 % des assistantes sont des femmes) et les petits enfants gardés.

Si la garde individuelle est l'une des plus privilégiées en milieu rural (aussi par manque de structures), le nombre d'assistantes maternelles diminue d'année en année, et Mesnil-en-Ouche n'est pas épargnée. « À mon arrivée, elles étaient 36, aujourd'hui, elles sont 23 », souligne Stéphanie Dupuis, en place depuis 2016. Si métier fait face à une baisse de son effectif, elle s'explique de différentes manières. Certaines évoquent notamment l'isolement du métier.

#### Se retrouver entre collègues

Chaque mardi et jeudi matin, Stéphanie Dupuis ouvre les portes du relais petite enfance aux assistantes de Mesnil-en-Ouche. Deux rendez-vous à ne pas manquer pour celles qui ne pas manquent. En moyenne, l'animatrice du RPE dénombre 8 à 9 assistantes et entre 15 et 20 bambins, chaque matinée.

On y trouve tout ce que l'on peut trouver dans une microcrèche. Le lieu est totalement gratuit et mis à leur disposition. Un moyen pour les professionnelles de la petite enfance de sortir de chez elles, elles qui se retrouvent seules toute la journée avec des enfants. « C'est pour notre sur-



Le relais petite enfance accueille, en moyenne, 8 à 9 assistantes maternelles chaque matinée.

vie », commente ironiquement Élodie, assistante maternelle depuis 10 ans à La Barre-en-Ouche. Sylvie des Jonquères-de-Livet fréquente le lieu depuis le tout début. « On peut croire que c'est un métier assez isolant. Pourtant, il existe des structures comme celles-ci où on peut se retrouver entre nous, échanger et discuter. » « Cela m'a permis d'échanger avec les autres et de recevoir des conseils, notamment sur les parents employeurs », explique Audrey, assistante maternelle depuis deux ans et qui vient d'obtenir son diplôme.

Car la confrontation avec leurs employeurs peut s'avérer compliquée pour certaines : « Courir derrière les parents pour être payés, cela nous arrive malheureusement. Notre seule solution est d'aller au Prud'Homme, mais c'est du temps et de l'argent perdu. On aurait besoin d'être plus épaulées sur certains points », se désole Élodie.

« Ce lieu est aussi essentiel

pour nous que pour eux. Il faut qu'ils apprennent à être en groupe, à vivre en collectivité », décrit Aurélië, assistante à Beaumesnil depuis 15 ans. On parle de l'importance des 1000 premiers jours, on est en plein dedans. »

#### Socialiser les enfants

Le lieu n'est pas seulement un moyen de lutter contre l'isolement des assistantes maternelles, il est aussi perçu comme un endroit de socialisation des tous petits, âgés de 0 à 3 ans. En fonction des agréments, les assistantes peuvent garder un à quatre enfants. Comme elles le rappellent, « nous sommes des professionnelles. Nous sommes là pour les accompagner dans leur développement et leur bien-être. Nous devons toujours être créatives pour les stimuler. Il y a encore cette image de, comme nous travaillons à la maison, nous faisons aussi notre ménage », appuie Élodie.

Stéphanie Dupuis fait donc



Stéphanie Dupuis, animatrice du relais petite enfance de Mesnil-en-Ouche, réalise un programme d'activités.



Le RPE est aussi un endroit de socialisation pour les enfants, qui se rencontrent avant leur entrée à l'école maternelle.

• Lina Tran